

I - Nombres complexes de module 1 :

1°) le groupe S^1

Def(1) On appelle groupe des nombres complexes de module 1, le noyau du morphisme de groupes suivant : $(\mathbb{C}^* \rightarrow \mathbb{R}_+^*)$
 $z \mapsto |z|$
 on le note $\{z \in \mathbb{C}^*, |z|=1\} \triangleq (\mathbb{C}^*, \times)$

Rmq(2) $\{z \in \mathbb{C}^*, |z|=1\}$ n'est autre que la cercle unité S^1 de \mathbb{C} .

Théo(3) L'application $p: (\mathbb{R}_+^* \times \{1\} \rightarrow \mathbb{C}^*)$ définie par $(r, u) \mapsto r u$ définit un isomorphisme.

Théo(4) L'application $e: (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{C}^*, \times)$ est un morphisme surjectif,
 $x \mapsto e^{ix}$
 2π-periodique, de noyau $\text{Ker}(e) = 2\pi\mathbb{Z}$.
 En en déduire, l'isomorphisme suivant : $\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z} \cong \{1\}$

2°) Applications trigonométriques .

Def(5) Les fonctions $(\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R})$ et $(\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R})$ sont appellées
 $x \mapsto \text{Re}(e^{ix})$ $x \mapsto \text{Im}(e^{ix})$
 fonctions cosinus et sinus.

Prop(6) Formule de Moivre : $\forall n \in \mathbb{N}, e^{inx} = \cos(nx) + i \sin(nx)$

• Formule d'Euler : $\cos(x) = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}, \sin(x) = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i}$

Ex(7) $e^{2\pi i/3} = j, e^{-2\pi i/3} = j^2, e^{i\pi/2} = i, e^{i\pi} = -1$

App(8) $\sum_{k=0}^n \cos(kx) = \frac{\cos(\frac{n+1}{2}x)}{\sin(\frac{x}{2})} \quad \forall x \in \mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}.$

App(9) Linéarisation $\cos^n x$: $\cos^n x = \frac{1}{2^n} \cdot \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} e^{i(n-k)x}$

App(10) Expression de $\cos(nx)$ comme un polynôme en $\cos(x)$:

$\cos(nx) = T_n(\cos x)$ où $T_n(y) = \sum_{k=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2k} y^{n-2k} \cdot (1-y^2)^k \cdot (-1)^k$
 le polynôme de Tchebychev .

3°) Paramétrisation sur le cercle unité .

Def(11) on appelle équation de Diophante, l'équation :

$$\forall (x, y, z) \in \mathbb{N}^3, x^2 + y^2 = z^2,$$

Prop(12) $(x, y, z) \in \mathbb{N}^3$ solution de $\Leftrightarrow \left(\frac{x}{z}, \frac{y}{z}\right) \in \mathbb{Q}^2$ avec $z \neq 0$, solution de l'équation : $x^2 + y^2 = 1$

Théo(13) Paramétrisation du cercle S^1 :

L'application $(\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}^*)$ est une bijection si $M = (-1, 0)$
 $t \mapsto M_t$

$$\text{et } M_t = \left(-\frac{(t^2-1)}{t^2+1}, \frac{2t}{t^2+1}\right).$$

Elle se prolonge en : $(\mathbb{R} \cup \{\omega\} \rightarrow \{1\})$ en associant à ω le point i .

4°) Angles et Rotations :

Def(14) Les isométries positives d'un plan euclidien, noté $O^+(\mathbb{E})$, sont les rotations du plan .

Prop(15) $O^+(\mathbb{E}) = \{M \in O_2(\mathbb{R}) / M = \begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix}, a^2 + b^2 = 1\}$

Prop. $O^+(\mathbb{E})$ est isomorphe et homéomorphe au groupe $\{1\}$, par l'application $p: \{1\} \rightarrow O^+(\mathbb{E})$
 $a \mapsto \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a \end{pmatrix}$

Cor(16) $O^+(\mathbb{E})$ commutatif .

Prop(17) Étant donnés deux vecteurs unitaires $(u, v) \in \mathbb{R}^2$,
 $\exists ! r \in O^+(\mathbb{E}) / r(u) = v$

Def(18) on appelle par \hat{c} , l'ensemble des couples de vecteurs unitaires de \mathbb{R}^2 , on définit une relation d'équivalence sur \hat{c} par :

$$(u, v) \sim (u', v') \Leftrightarrow \exists f \in O^+(\mathbb{E}) / f(u) = u', f(v) = v'$$

on appelle angle orienté de (u, v) , la classe d'équivalence de (u, v) par la RE \sim .

on note $\alpha := \hat{c}/\sim$ l'ensemble des angles orientés de vecteurs

Prop 19 L'application ϕ de \mathbb{C}/\mathbb{Z} dans $\text{O}^+(\mathbb{Z})$, qui à un représentant (u, v) associe l'unique $\beta \in \text{O}^+(\mathbb{Z})$ tel que $\beta(u) = v$, est bien définie et est une bijection.

cor 20 L'application $(R \rightarrow \text{O}^+(\mathbb{Z}))$ est surjective, $\mathbb{Z}\pi$ -périodique, de noyau $\mathbb{Z}\pi\mathbb{Z}$.

Elle induit l'isomorphisme : $(R/\mathbb{Z}\pi\mathbb{Z} \xrightarrow{\cong} \text{O}^+(\mathbb{Z}))$

$$e \mapsto \begin{pmatrix} \cos e & -\sin e \\ \sin e & \cos e \end{pmatrix}$$

qui permet de définir une mesure des angles orientés de vecteurs.

II. Racines de l'unité et Applications.

1) Définition - Propriétés - Racines de l'unité.

Déf 21 Le morphisme de groupe $\pi : (\mathbb{U} \rightarrow \mathbb{U})$ a pour noyau, $\ker \pi = \{z \in \mathbb{U}, z^n = 1\}$. On le note μ_n .

Un élément de μ_n est appelé racine n-ième de l'unité.

Prop 22 L'application $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \rightarrow \mu_n)$ est un isomorphisme de groupe.

cor 23 μ_n est un groupe cyclique d'ordre n : $\mu_n \cong \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

App 24 Le seul sous-groupe fini de (\mathbb{C}^*, \times) de cardinal n est μ_n .

App 25 Théorème de Kronecker :

soit $P \in \mathbb{Z}[X]$ unitaire dont les racines complexes sont toutes de module inférieur ou égal à 1. On suppose $P(0) \neq 0$.

Alors toutes les racines de P sont des racines de l'unité.

Rmq 26 Les racines n-ième de l'unité sont les sommets d'un polygone régulier à n côtés.

Déf 27 on appelle racine n-ième primitive de l'unité dans \mathbb{C} , tout générateur du groupe μ_n .

On note μ_n^* l'ensemble de ces racines.

Prop 28 $\mu_n^* = \{ e^{2ik\pi/n}, k \in [0, n-1], k \neq 0 \}$

$$|\mu_n^*| = \varphi(n)$$

Ex 29 $\mu_2^* = \{-1\}$, $\mu_3^* = \{j, j^2\}$, $\mu_5^* = \mu_5 \setminus \{1\}$, $\mu_{12}^* = \{e^{\pi i/6}, e^{i\pi/3}, e^{5\pi/6}, e^{7\pi/6}\}$

Prop 30 $\mu_d \subseteq \mu_n \iff d \mid n$

Prop 31 $\mu_n = \bigsqcup_{d \mid n} \mu_d^*$

App 32 $n = \sum_{d \mid n} \varphi(d)$

2°) Polynômes cyclotomiques.

Déf 33 on appelle n-ième polynôme cyclotomique sur \mathbb{Q} , le polynôme :

$$\Phi_n = \prod_{w \in \mu_n^*} (x-w) = \prod_{k=0}^{n-1} (x-e^{2ik\pi/n})$$

Ex 34 $\Phi_1 = x-1$, $\Phi_2 = x+1$, $\Phi_3 = x^2+x+1$

- Prop 35 i) $x^n - 1 = \prod_{d \mid n} \Phi_d$ (permet de calculer les Φ_d par récurrence)
 ii) Φ_n est unitaire, de degré $\varphi(n)$
 iii) $\Phi_n \in \mathbb{Z}[X]$, irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$ et $\mathbb{Q}[X]$. [DULP n°2]

App 36 $\forall p$ premier, $\Phi_{p^n} = \sum_{k=0}^{p-1} (x^{p^k}-1)^k$

App 37 Corollaire du théorème de Kronecker. [DULP n°1]

Si $P \in \mathbb{Z}[X]$ unitaire, irréductible, à racines de module ≤ 1 alors $P = x$ ou P est un polynôme cyclotomique.

Théo 38 Si $w \in \mu_n^*$ alors Φ_n est le polynôme minimal de w , et $[\mathbb{Q}(w) : \mathbb{Q}] = \varphi(n)$.
 On appelle $\mathbb{Q}(w)$ extension cyclotomique.

3°) Polygones réguliers

Déf 39 Soit $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 3$. Dans le plan \mathbb{R}^2 , considérons le polygone régulier connexe P_n à n sommets formé par les affixes des racines n-ième de l'unité $w_k = e^{2ik\pi/n}$, avec $k \in [0, n-1]$.
 Le groupe diédral D_n est le sous-groupe des isométries du plan affine qui laissent P_n invariant.

Prop(1) soit $n \geq 3$. Le groupe diédral D_n est d'ordre $2n$ et il est engendré par la symétrie axiale s et la rotation r d'angle $\theta = \frac{2\pi}{n}$ définies par : $s = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, $r = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$ avec $\theta = \frac{\pi}{n}$
 $D_n = \langle r, s \mid r^n = e, s^2 = e, srs = r^{-1} \rangle$.

Def(1) en se placant dans un plan affine euclidien \mathbb{R}^2 , muni d'un repère oxy. on dit qu'un point M du plan est constructible en une étape à partir de P_0 (point de $\mathbb{R}^2 / \# P_0 \geq 2$) par la règle et le compas
(1) M est le point d'intersection de :

- 2 cercles distincts (cercle de centre un point A de P_0 , de rayon $\frac{AB}{2} \in \mathbb{R}$)
- 1 droite et 1 cercle
- ou • 2 droites distinctes (droite passant par 2 points de P_0)

Prop(2) (1) soit $x \in \mathbb{R}$. $(x, 0)$ constructible $\Leftrightarrow (0, x)$ constructible. Ainsi, x constructible

Prop(3) $M(x, y)$ est un point constructible $\Leftrightarrow x, y$ sont des nombres constructibles.

Thm(4) Wantzel. Soit $t \in \mathbb{R}$.

t est constructible $\Leftrightarrow \exists$ une suite finie (k_0, k_1, \dots, k_p) de sous-corps de $\mathbb{R} / t \in k^p$, $\forall i \in [0, p-1]$, k_{i+1}/k_i extension quadratique, $\zeta_0 = \sqrt[k]{1}$

cor(4) (1) $x \in \mathbb{R}$ est constructible alors $\exists n \in \mathbb{N} / [\alpha(x) : \alpha] = 2^n$

Def(6) soit $n \in \mathbb{N}^*$. on dit que le polygone régulier à n côtés est constructible (2) l'angle $\frac{2\pi}{n}$ est constructible.

Def(7) les nombres de Fermat, sont des nombres de la forme :

$$\forall n \in \mathbb{N}, F_n = 2^{2^n} + 1$$

Thm(8) Gauss-Wantzel :

soit $p \geq 3$ nombre premier. soit $\alpha \in \mathbb{N}^*$.

Le polygone régulier à p^α côtés est constructible \Leftrightarrow
 $\alpha = 1$ et p un nombre premier de Fermat.

Ex(1) les polygones réguliers à 5 côtés, 17 côtés sont constructibles.
 • les polygones réguliers à 7 côtés, p^2 côtés ne sont pas constructibles.

III - Représentations des groupes finis.

Def(2) soit V un \mathbb{C} -ev de dimension finie n . soit G un groupe fini.
 une représentation linéaire de G est la donnée d'un ev V et d'un morphisme de groupe $\rho : (G \rightarrow GL(V))$. on la note (ρ, V)

Prop(5) soit G un groupe fini d'ordre n . soit (ρ, V) représentation de G .
Alors $\forall g \in G, \rho(g)$ est diagonalisable et son spectre est inclus dans μ_n .

Prop(6) soit G un groupe fini.

(1) G est abélien alors toutes les représentations (resp caractères) irréductibles sont de degré un, à valeurs dans μ_n .

App(3) Table de caractère d'un groupe cyclique : $G = \langle g \rangle \cong \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

	1	g	g^2	...	g^{n-1}
χ_1	1	1	1	...	1
χ_2	1	w_n	w_n^2	...	w_n^{n-1}
:	:	:	:		
χ_n	1	w_n^{n-1}	$w_n^{2(n-1)}$...	$w_n^{(n-1)(n-1)}$

avec $w_n = e^{\frac{2i\pi}{n}}$

App(4) Table de caractère du groupe Diédral : D_n

soit n pair. Alors D_n admet $\frac{n}{2}-1$ représentations irréductibles de degré deux définies par :

$$\forall h \in \mathbb{Z}_2, \mathbb{Z}_{\frac{n}{2}}, \rho_h(r^k) = \begin{pmatrix} w_n^k & 0 \\ 0 & w_n^{-k} \end{pmatrix}, \rho_h(s^k) = \begin{pmatrix} 0 & w_n^k \\ w_n^{-k} & 0 \end{pmatrix}$$

